



## Macha Speter - Ravine

Macha Speter - Ravine née en 1909 à Zamosc (Pologne) décédée à Paris en 1985 était une résistante juive de la MOI.

Elle était l'épouse de Jacques Ravine membre de la Direction centrale de la MOI en zone sud et rédacteur à la Naïe Presse après la guerre jusqu'en 1958.

Macha a joué un rôle très actif dans la résistance au sein de l'organisation Solidarité et de son Comité de l'Enfance investi dans le sauvetage des enfants et l'entraide aux familles avant et après la rafle du Vel d'hiv.

Arrêtée en septembre 42 comme résistante puis internée à Drancy comme juive elle est déportée à Auschwitz en février 1943 et revenue en France en mai 1945.

## EDITORIAL

# C'étaient des Résistants !

À la Libération, furent reconnues comme résistantes les organisations clandestines qui avaient pris part à la lutte armée. À l'époque, on pouvait le comprendre. La gloire entourait les héros morts au combat, sous la torture, devant les pelotons, sous la lame de la Guillotine ou n'étaient pas revenus des camps. Elle entourait tout naturellement celles et ceux qui les armes à la main avaient, au péril de leur vie, exécuté des officiers allemands ou des traîtres de Vichy, dressé des embuscades, fait sauter des trains ou des dépôts de munitions, saboté des lignes téléphoniques ou encore renseigné les Alliés.

Celles et ceux qui, organisés ou individuellement, avaient caché, c'est-à-dire sauvé des Juifs, enfants et adultes, avaient fait preuve de générosité, de solidarité. On en parlait peu et il fallut attendre des années avant que le Yad Vashem, puis la République française honorent ces hommes et ces femmes : les Justes entre les nations et les Justes de France.

Il fallait que ce soit fait, même tardivement. Mais ce sont des individus que l'on

célèbre, des non Juifs dont l'humanité peut être fière.

Cependant, dans un très grand nombre de cas, ce sont des organisations juives clandestines qui ont remis ces enfants à ces Justes et qui ont au prix de mille difficultés constitué les réseaux qui permettaient de cacher familles et enfants. L'œuvre de secours aux enfants (OSE), le groupe de la rue Amelot, l'Union des femmes juives de la section juive de la MOI, Solidarité dans la région parisienne, le Secours populaire en zone sud puis, à partir de 42-43 l'UJRE et le Mouvement national contre le racisme (MNCR) lui-même fondé par l'UJRE, ont joué un rôle majeur dans le sauvetage des Juifs en particulier des enfants.

Quand vous soustrayez à l'occupant et à ses complices de Vichy, des centaines de garçons et de filles voués à la mort, n'est-ce pas de la Résistance ? Quand Solidarité diffuse début juillet 1942 un tract en yiddish qui annonce qu'une vaste rafle se prépare et qu'ainsi des milliers de Juifs vont échapper aux rafles de l'été, n'est-ce pas de la Résistance ? Quand Charles Lederman, qui fut à la fois un

des acteurs de l'OSE et un dirigeant de la section juive de la MOI avant d'être, après guerre, président de l'UJRE s'en va trouver un évêque pour le presser de faire un geste significatif pour susciter la solidarité des croyants, n'est-ce pas de la Résistance ?

Il est temps, grand temps nous semble-t-il que les organisations clandestines juives ou non qui ont participé activement à la mise à l'abri des Juifs grands et surtout petits dont Vichy dès 1940 avait faits des parias avant de les livrer aux nazis, soient reconnues comme organisations résistantes de plein droit.

Sans quoi, l'attribution tout à fait légitime du titre de Juste, pourrait laisser accroire que le sauvetage des Juifs ne fut qu'une affaire d'individus alors que des milliers de RESISTANTS juifs, eux-mêmes pourchassés, organisaient, parfois au prix de leur vie, des chaînes de solidarité qui permirent à un grand nombre de Juifs d'échapper à la déportation.

*Bernard Frederick  
Président de MRJ-MOI*

# Année 1942

## La section juive de la MOI et le sauvetage des enfants

L'année 1942, marque la généralisation de l'extermination des Juifs d'Europe. En France, avec la rafle du Vel d'Hiv du 16 juillet, l'âge des enfants ne les protège plus de la barbarie : 4 051 enfants de moins de 16 ans sont arrêtés et déportés. Jusqu'à la Libération, sur 70 000 enfants Juifs, 11 400 dont 2 000 n'avaient pas six ans, ont été déportés et assassinés. Le plus jeune enfant avait 18 mois. "Je fais de la prophylaxie", avait dit Laval.

Mais contrairement à d'autres pays européens comme la Hollande, en France près de 80% des enfants Juifs ont survécu grâce à la mobilisation de leurs parents, de la solidarité active de nombreux habitants et des réseaux de résistance juive ou non.

Des événements à Paris et en province commémorent cette année charnière 1942, expositions (cf. encadré), colloques, publications, cérémonies. Ces différentes expositions montrent la complexité et la diversité des enfances juives confrontées



à la Shoah. Survivants, enfants cachés, rescapés, les termes sont nombreux pour désigner ces enfants qui ont échappé aux déportations. De même, justes, sauveteurs, cacheurs, famille d'accueil, convoyeurs ou résistants juifs les mots sont également divers pour nommer celles et ceux qui leur ont porté secours.

Telle une toile d'araignée s'est mise en place une chaîne de solidarité qui passait par la coordination de tous les acteurs potentiels et des liens de conni-

vence entre les réseaux même s'ils ont entre eux des divergences au niveau idéologique (cf. liste ci-contre)\*. Les historiens ont aujourd'hui une vision assez claire de cette mobilisation mais il nous semble qu'est minoré le rôle de la Section juive de la MOI dans la résistance en général et en particulier, dans le sauvetage des enfants et l'accompagnement des survivants après guerre (B. Frédérick in Huma. dimanche n°331). Il reviendra à l'Espace Mémoire du 14 de combler cette lacune. Ci-dessous quelques éléments qui ne sont en rien exhaustifs.



### Un tract en yiddish

Il importe en effet de savoir que c'est un tract en yiddish que faisaient circuler les militants clandestins du mouvement Solidarité, qui a permis d'alerter les populations juives de l'imminence d'une rafle et de prendre toutes les mesures pour se cacher et pour cacher en premier lieu les enfants avec l'aide de la population française sympathisante, d'adhérer à une organisation de combat patriotique pour battre l'ennemi sanguinaire et de résister par tous les moyens... Alors que la police française avait entre les mains 27 000 fiches, elle ne put arrêter "que 13 000 personnes. C'était un demi-échec pour le SS Röthke, de la Gestapo (section des affaires juives), qui dut l'admettre : "une partie considérable [des Juifs] avait été

mise au courant de l'action et s'était cachée". Il regretta également la réaction "de la population française qui, dans plus d'un cas, a exprimé sa compassion avec les Juifs arrêtés et les plaint, surtout les enfants".

## Quatre expositions sur ce thème

### En cours

- Mémorial de la Shoah (jusqu'au 31 décembre 2012), **Au cœur du génocide Les enfants dans la Shoah 1939-1945**

- Archives nationales (jusqu'au 26 novembre 2012), **OSE, Sauvez les enfants, 1938-1945**. L'exposition dégage une géographie du sauvetage qui met en lumière les liens entre les différents réseaux ce qui a permis le sauvetage de plus de 2 000 enfants juifs.

### Terminées

- Hôtel de Ville de Paris, **C'étaient des enfants. Déportation et sauvetage des enfants Juifs à Paris**. A côté d'un rappel historique des faits, de nombreux documents expriment le point de vue des enfants, leurs peurs et leurs chagrins, mais aussi leurs jeux et leurs amitiés.

- Mairie du 3<sup>ème</sup>, **La Rafle du Vel d'hiv. Les Archives de la Police**. Avec l'appui de la Préfecture de Police de Paris, la mairie et l'association Histoire, Mémoire du 3<sup>ème</sup> ont présenté quantité d'archives de la Préfecture (notes, relevés de recensement, listes d'émargement, comptabilité des biens ainsi que de très nombreux autres documents sur l'histoire de la période).

\* Armée Juive (AJ), les aumôniers, le Comité Amélot, la Fondation Rothschild, MOI et MNCR, le Mouvement de jeunesse sioniste (MJS), l'Œuvre de Secours aux enfants (OSE) - le Réseau George Garel, le réseau Marcel le réseau Westerweel, la Sixième-Eclaireurs Israélites de France, le réseau SF-WIZO, le service André.

## **La Commission de l'enfance et le MNCR**

Comme l'écrit Jacques Ravine (La Résistance organisée des Juifs de France, 1940-44, Julliard, 1973), le sauvetage des enfants dépassait *"les possibilités du mouvement juif seul et exigeait un effort coordonné avec les organisations françaises"*.

Et de citer ainsi la création de la Commission de l'enfance créée et dirigée par Sophie Szwarc qui avait également créé en 1930 l'Union des femmes juives laquelle participa activement à cette Commission (cf. Lettre n°5, p. 1). Dans la zone sud, des Commissions de l'enfance furent également créées notamment à Lyon, Grenoble, Toulouse et Marseille. Le MNCR (Mouvement

National contre le racisme) servit d'union entre la Commission de l'enfance et la population française. Créé sur l'initiative de la direction de la MOI, le MNCR avait pour objectif de dénoncer devant l'opinion publique française les crimes nazis à l'égard des juifs et d'organiser l'aide aux victimes du racisme.

Le MNCR participa activement au sauvetage des enfants, Suzanne Spaak, Fanny Horowitz et Macha Ravine étaient chargées par la direction du MNCR de former des équipes qui rendaient visite aux personnalités influentes du clergé catholique et protestant, aux écrivains et aux juristes pour solliciter leur appui dans l'action de la défense

des enfants Juifs. En un délai relativement bref, la Commission de l'enfance réussit à installer quelques centaines d'enfants dans des familles françaises et ceci avec le soutien financier du Comité de la rue Amelot et des organisations de la Résistance juive elle-même. Des amies françaises visitaient régulièrement les enfants et la liste des adresses de ces enfants étaient enfouies dans un jardin.

Cette Commission de l'enfance sauva plus de 500 enfants dont beaucoup furent élevés après la guerre dans les foyers de la Commission Centrale de l'enfance (CCE) auprès de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE).

Monique Kreps

## HISTOIRE

# Homage au 35 martyrs de la Cascade du Bois de Boulogne

**"Ne pas oublier et transmettre aux générations futures le souvenir de la barbarie nazie poussée à son paroxysme ici, comme ce fut le cas également dans les camps d'extermination de millions de personnes, hommes, femmes, enfants, dont la seule faute aux yeux de leurs bourreaux avait été de naître juifs, tsiganes et homosexuels..."** ainsi s'exprima le 19 août dernier, au nom du Comité de la Cascade, Max Weinstein, ancien résistant de l'UJJ (Union de la Jeunesse Juive) en zone sud.

### **68<sup>ème</sup> anniversaire**

C'était le 68<sup>ème</sup> anniversaire de l'odieux assassinat perpétré dans la nuit du 16 au 17 août 1944 par l'occupant nazi. Sous le haut patronage du maire de Paris, participaient à cette cérémonie avec dépôt de gerbe, de nombreuses structures comme le CRIF et associations d'anciens combattants et résistants (FNDIRP). Des personnalités ont, dans leurs allocutions, salué le courage des résistants fusillés en rappelant le nécessaire travail de mémoire. Mme Cécile Goutmann, conseillère municipale représentant Chelles, a rappelé la figure d'Adam Rayski et le rôle de Jean Moulin au sein du Comité National de la Résistance. M. Gauthier Mougin, représentant Boulogne Billancourt, a évoqué l'héroïsme des 35 fusillés. Il est un devoir moral de veiller à la trans-

mission de la mémoire combattante car les acteurs et témoins de cette période disparaissent a insisté Mme Catherine Vieu-Charier, adjointe au maire de Paris chargée de la Mémoire et du Monde combattant.

Max Weinstein tint à rappeler les conditions de la tragédie du 16 août estimant qu'il faut reprendre, toujours et toujours, les circonstances qui ont précédé le massacre et les faire connaître sans relâche.

*"Face à un ennemi affaibli, qui dispose encore de 20 000 hommes bien armés, le manque d'armes est dramatique. Les groupes de résistants recherchent des armes et des munitions par tous les moyens à leur disposition, parfois avec un peu d'imprudence. Ce 16 août 1944 au matin, les trois groupes de résistants se rassemblent en trois lieux de rendez-vous distincts proches de la porte Maillot, dans le 17<sup>ème</sup> arrondissement. Ils avaient été informés par un nommé Marcheret se disant envoyé de Londres, qui n'était qu'en fait un ignoble traître dénonciateur et agent de la Gestapo, d'une possible livraison d'armes qui leur aurait permis de participer plus activement aux combats de la libération de la région parisienne. Le piège allait se refermer sur eux. Faits prisonniers, la plupart sont emmenés et interrogés par la Gestapo et la SIPO rue des Saussaies. Le groupe des FTP de*

*Chelles est conduit dans un garage du passage Doisy, rue d'Armaillé. Le même jour, un groupe de sept membres des FFI de Draveil est fusillé à la hauteur du 14, rue Leroux dans le 17<sup>ème</sup> arrondissement.*

*Les résistants arrêtés sont conduits dans la nuit par la Gestapo à la cascade du bois de Boulogne et exécutés au fur et à mesure qu'on les fera descendre des camions, avec des grenades jetées sur leurs corps pour parachever la sinistre besogne. Les corps, affreusement mutilés sont découverts le 17 août au matin".*

Ces jeunes résistants venaient de divers horizons politiques voire spirituels. Ils appartenaient aux : FFI (Forces françaises de l'intérieur), FUJP (Forces unies de la jeunesse patriotique (FUJP), OCM (Organisation civile et militaire), JC (Jeunesses communistes), JEC (Jeunesse étudiante chrétienne), FTP (Francs-Tireurs et Partisans) auxquels étaient liés les FTP de la MOI (Main d'œuvre immigrée).





Dans la période qui a suivi la Libération de la France, cette tragédie de la Cascade a provoqué une profonde émotion dans tout le pays, non seulement en raison de cette tragédie, mais par la froide sauvagerie de l'occupant à l'approche de sa défaite annoncée.

Pour Max Weinstein le sacrifice de ces "héros tombés pour la France, ce sont les valeurs qui les animaient, eux et tous ceux qui se sont joints au combat libérateur, dans leur diversité et leur unité. Leur sacrifice rejoint celui des nombreux combattants de l'ombre et nous nous devons de joindre à leur souvenir; à leur honneur, en ayant une pensée particulière pour ceux de la MOI, Main d'œuvre immigrée, pour ces nombreux étrangers qui ont payé un lourd tribut par leur participation active et nombreuse, par leurs sacrifices en se joignant aux autres forces et mouvements qui ont œuvré pour libérer le territoire national".

Et de conclure, en invitant à la vigilance en cette période de recrudescence de nationalismes exacerbés un peu partout dans le monde.

MK



Monument en souvenir des martyrs de la cascade du Bois de Boulogne

## A LIRE

**C'étaient des enfants. Déportation et sauvetage des enfants juifs à Paris.** Les expositions de la ville de Paris. Skira 2012.

**Le sauvetage des enfants juifs par l'OSE** de Georges Garel. Fondation pour la mémoire de la Shoah, Le Manuscrit 2012.

**Une femme juive dans les tourments du siècle passé. Sophie Schwartz-Micnik.1905-1999** de Goldman René. a.g.p. 2006.

## ELLE NOUS A QUITTES

MRJ-MOI a appris avec infiniment de chagrin le décès d'**Iliane Pelta** le 29 juin 2012. Issue d'une famille militante, elle se maria avec Robert Pelta qui avait été dans la Résistance à Toulouse. En 1945, elle devint la secrétaire de Joseph Minc à la CCE. Elle était marraine de MRJ-MOI. Nous gardons d'elle, à l'UJRE et à l'AACCE, le souvenir d'une militante infiniment fraternelle et chaleureuse. Nos condoléances à ses enfants, petits-enfants, Laurence et à tous ceux qui l'aimaient.

## Espace mémoire du 14 : où en sommes-nous ?

Après des années de négociations avec Paris-Habitat à qui nous souhaitons confier la maîtrise d'ouvrage pour la réhabilitation de l'imprimerie de la Naïe Presse, au sous-sol du bâtiment "B", la Fédération "Espace mémoire du 14" qui regroupe l'UJRE, l'AACCE et MRJ-MOI a décidé de rejeter les propositions présentées par ce bailleur.

D'une part, l'estimation du coût des travaux, en augmentation de 17% en deux ans et le poids du surloyer qui nous serait imposé auraient non seulement mis en péril le projet mais l'activité de nos associations elles-mêmes.

Dans ces conditions, nous assurerons nous-mêmes la maîtrise d'ouvrage. Dans ce but, nous nous entourons d'un architecte, d'un conseiller en matière immobilière et d'un avocat. L'architecte travaillera en collaboration avec l'agence de scénographie que nous avons rencontrée : Guliver. En regroupant réhabilitation et aménagement scénographique, nous souhaitons réduire le coût global des travaux...

Avant la fin de l'année, le permis de construire devrait être déposé en préfecture et dès qu'il nous sera délivré, les travaux pourraient commencer au premier semestre 2013.

La souscription à laquelle vous avez été nombreux à participer généreusement et les subventions que nous avons perçues de la Ville de Paris, de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et du Sénat ne permettent pas de boucler le budget des travaux et de l'aménagement. Il nous faudra donc emprunter. Et il convient bien entendu d'emprunter le minimum. Nous nous adresserons donc à des entreprises et à des institutions. Nous allons aussi une nouvelle fois nous tourner vers vous. Début 2013 sera lancée une nouvelle souscription et en même temps nous vous informerons du projet définitif...

Nous regrettons tout ce temps perdu alors que dans la foulée de la réhabilitation de l'immeuble du 14, l'aménagement du sous-sol aurait pu être réalisé à un moindre coût, l'entreprise étant sur place.

Mais nous sommes certains qu'avec le soutien de la Ville de Paris, avec le vôtre et avec celui que nous espérons recueillir d'entreprises et d'institutions, nous relèverons ce défi.

BF

## Adhesion et abonnement à la Lettre

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

CP \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Mail \_\_\_\_\_

Cotisation : 30 €

Abonnement : 6 € (5 numéros par an)

Don avec reçu fiscal : €

Total : €

Chèque à l'ordre de MRJ-MOI  
14 rue de Paradis 75010 Paris

MRJ-MOI, 14 rue de Paradis 75010 Paris  
site : [www.mrj-moi.com](http://www.mrj-moi.com) - mail : [mrjmoi@mrj-moi.com](mailto:mrjmoi@mrj-moi.com)